

plus beau spécimen de ce genre se rencontre à Saint-Louis, sur le Mississippi, les arcs sont en acier, et la plus grande portée a une corde de 158 mètres (fig. 12).

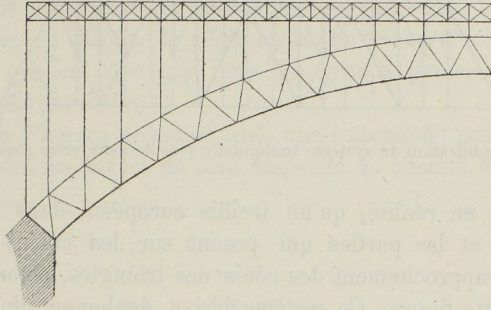


Fig. 12. Arcade, pont de Saint-Louis.

Ces deux systèmes que nous venons de mentionner, — nous voulons dire celui des ponts suspendus rigides et celui à arcs lenticulaires — sont très en faveur, parce qu'ils se prêtent merveilleusement à franchir de grandes portées. On se sert du premier lorsqu'il est impossible d'établir les fondations des piles ou lorsqu'elles coûteraient trop cher ; du second, lorsqu'il s'agit d'unir les deux rives d'un fleuve dont le lit est très-encaissé, comme par exemple le Rhin ou le Rhône. On assied alors les arcs sur le massif des rives, de manière à vaincre la poussée.

Des systèmes 1, 2 et 3 dérivent les sous-systèmes suivants qui, bien que moins employés, sont de bonne construction :

La fig. 13 n'est que le système triangulaire simple avec des tiges abaissées du sommet des triangles, afin de détruire l'effort de flexion sur la base de ces triangles quand les mailles sont très-grandes et que la voie doit être placée inférieurement.

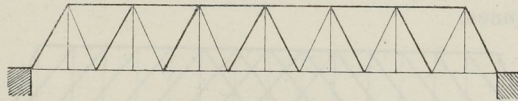


Fig. 13. Modification du système triangulaire (voie placée inférieurement).

La fig. 14 est également un système triangulaire avec montants d'appui entre les deux cordes, pour éviter la flexion, quand on place la voie supérieurement.

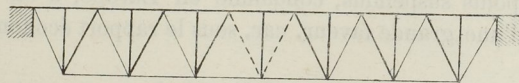


Fig. 14. Modification du système triangulaire (voie placée supérieurement).